

## Livre VII. Chapitre XVIII, 1-25: Guerre contre la Perse (414)

### Informations générales

Datevers 440

extrait situé sous le règne deYazdgird Ier

Languegrec

Type de contenuTexte historiographique

### Comment citer cette page

Livre VII. Chapitre XVIII, 1-25: Guerre contre la Perse (414)vers 440

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/76>

Copier

### Informations éditoriales

Éditions

Texte grec avec traduction allemande:

Hansen, G. C., *Kirchengeschichte*, Berlin, 1995.

Texte grec avec traduction française:

- Maraval, P., Périchon, P., *Socrate de Constantinople. Histoire Ecclésiastique, Livre VII, (Sources Chrétiennes 506)*, Paris, 2007, p. 66-73.

- Cousin, L., *Histoire de l'Église écrite par Socrate*, Paris, 1686.

Traduction anglaise du passage:

Greatrex, G., Lieu, S. N. C., *The Roman Eastern Frontier and the Persian Wars (AD 363-630) II. A Narrative Sourcebook*, London, 2002, p. 38-40.

Liens

Traduction de L. Cousin sur le [site Remacle](#)

### Indexation

Noms propres[Alamundare \(chef des Saracènes\)](#), [Ardabure](#), [Ardaburios](#), [Aréobinde](#),

[Atticus](#), [Atticos](#) (patriarche de Constantinople), [Narseh](#) (général des Perses), [Perses](#), [Romains](#), [Saracènes](#), [Théodose II](#), [Vitien](#), [Wahrām V](#), [Yazdgird Ier](#)  
Toponymes [Arménie](#), [Arzanène](#), [Bithynie](#), [Constantinople](#), [Euphrate](#), [Mésopotamie](#), [Nisibe](#), [Perse](#)  
Sujets [ange](#), [chrétiens](#), [éléphants](#), [guerre](#), [mage](#), [marchands](#), [mines](#), [soldat](#)

## Traduction

Texte

Chapitre XVIII, 1-25  
*Guerre entre les Perses, et les Romains.*  
*Défaite des Perses (414)*

1. Yazdgird (Isdigerde), roi des Perses, qui ne persécuta aucunement les chrétiens, étant mort, son fils appelé Wahrām (Barabanès) lui succéda à la royauté. Abusé par les mages, il persécutait violemment les chrétiens, en leur infligeant des peines et des supplices variés.
2. Poussés par les circonstances, les chrétiens de Perse se réfugièrent chez les Romains, qu'ils suppliaient de ne pas être indifférents à leur extermination.
3. L'évêque Atticus recevait les quémendeurs avec bienveillance; il faisait son possible pour les assister et tenait l'empereur Théodose informé de ces événements.
4. Or, il arriva à cette époque que les Romains eurent un différend avec les Perses pour u autre motif: les Perses ne voulaient pas renvoyer des ouvriers prêtés par les Romains pour les mines d'or et confisquaient les marchandises des commerçants romains.
5. À cela s'ajoute l'exode des chrétiens du pays chez les Romains.
6. Aussitôt, le Perse envoya des légats pour réclamer les fugitifs, mais les Romains eurent garde de livrer ceux qui s'étaient réfugiés auprès d'eux, non seulement parce qu'il désiraient sauver les quémendeurs, mais aussi parce qu'ils étaient prêts à tout faire en faveur du christianisme.
7. Aussi préférèrent-ils faire la guerre aux Perses plutôt que d'être indifférents au massacre des chrétiens.
8. Les traités furent donc révoqués pour ce motif et une guerre terrible éclata, dont j'estime qu'il n'est pas superflu d'en dire quelques mots.
9. L'empereur des Romains, allant au-devant, envoie une partie de ses troupes sous la conduite du général Ardabur (Ardaburios) qui, traversant le pays des Arméniens, envahit la Perse et ravagea la province appelée Arzanène (Azazène).
10. Narseh (Narsaios), général du roi des Perses, alla à sa rencontre avec l'armée perse; mais étant vaincu, il prit la fuite. Pour se venger des Romains, il estima profitable d'envahir par surprise le territoire romain dénué de troupes par la Mésopotamie.
11. Mais le général des Romains comprit le dessein de Narseh. Pillant en hâte l'Arzanène, il se dirigea aussi vers la Mésopotamie.
12. Narseh ne put de la sorte envahir le territoire des Romains, malgré le nombre des forces levées.
13. Ayant gagné Nisibe (qui est une ville frontalière appartenant aux Perses), il enjoignit Ardabur de faire la guerre selon des conventions, de fixer un lieu et un jour pour le combat.
14. À ceux qui vinrent, il fit cette réponse: "Rapportez à Narseh: les Romains font la

guerre non quand tu le veux mais quand ils jugent que c'est leur intérêt”.

15. Apprenant que le Perse avait préparé toutes ses forces, l'empereur plaça en Dieu toutes ses espérances pour la guerre et envoya des troupes en renfort.

16. Et parce que l'empereur eut foi (en Dieu), il fut clair qu'il en avait sitôt obtenu la magnanimité.

17. Comme les habitants de Constantinople étaient dans l'attente et l'incertitude quant au sort de la guerre, des anges de Dieu apparurent à quelques personnes en Bithynie qui étaient en voyage vers Constantinople pour leurs affaires. Et ils leurs ordonnèrent d'annoncer qu'il fallait avoir bon courage, de prier et de se confier à Dieu car les Romains seraient victorieux; car ils déclaraient qu'ils avaient été envoyés par Dieu comme arbitres de la guerre.

18. Lorsque ce fut connu, cela redonna courage non seulement à la ville mais rendit également les soldats plus courageux.

19. Lorsque, comme je l'ai dit, la guerre fut transférée de l'Arménie à la Mésopotamie, les Romains assiégèrent les Perses qui étaient enfermés dans Nisibe.

20. Ils construisirent des tours en bois et les approchèrent des remparts par un mécanisme, et ils tuèrent nombre de combattants qui tâchaient de défendre les remparts.

21. Apprenant que sa région d'Arzanène avait été dévastée et que ceux qui étaient enfermés dans Nisibe étaient assiégés, Wahrām (Barabanès), le roi des Perses, fit des préparatifs pour venir en personne au combat avec toute son armée.

22. Mais, terrifié par les forces des Romains, il fit venir à son secours les Saracènes dont le chef, Mundhir (Alamundaros) était un notable et un guerrier. Il conduisit une armée de milliers de Saracènes, et dit au roi des Perses de reprendre courage. Il lui promettait qu'il lui soumettrait les Romains sous peu et lui livrerait Antioche de Syrie.

23. Mais ces promesses ne furent pas tenues. Car Dieu inspira aux Saracènes une peur irrationnelle: pensant que l'armée des Romains arrivait contre eux, ils furent pris de panique et, ne sachant où fuir, ils se jetèrent tout armés dans l'Euphrate. Environ cent mille hommes périrent par noyade dans le fleuve.

24. Ce fut ainsi. Mais quand les Romains qui assiégeaient Nisibe apprirent que le roi des Perses amenait contre eux une multitude d'éléphants, ils furent saisis d'une grande peur, incendièrent toutes leurs machines de siège et s'en retournèrent dans leur pays.

25. Je pense devoir omettre les combats qui eurent lieu par la suite, comment un autre général romain, Areobindus, tua le plus vaillant des Perses en combat singulier, comment Ardaburius tua par une embuscade sept vaillants généraux perses, ou par quel moyen un autre général romain, Vitianus, vainquit ce qui restait des Saracènes pour ne pas m'éloigner trop de mon sujet en racontant chacun de ces faits.

---

Traducteur(s)d'après Pierre Péricchon, Pierre Maraval

## Description

### Analyse du passage

Il faut souligner la proximité de Socrate avec les faits qu'il rapporte, et par là sa bonne connaissance des événements. Autre intérêt de son œuvre: les descriptions

relatives à l'Orient, tant d'un point de vue profane qu'ecclésiastique.

Sur la question d'une persécution déclenchée dans la dernière année de Yazdgird Ier contre les chrétiens, voir les contributions dans C. Jullien (éd.), *Discourse, Power Issues and Images. Transversal Studies on the Reigns of Yazdgird I and Wahrām V, (Late Antique History and Religion)*, Louvain.

G. Greatrex a montré que l'intervention d'Ardabure (qu'il associe à Flavius Ardabure consul et patrice de l'Empire d'Orient sous Théodose II et Marcien, *magister militum per Orientem*) devait être datée de 421, «The Two Fifth-century wars between Rome and Persia», *Florilegium* 12, 1993, p. 1-14. Voir aussi, pour les différences du texte avec l'arménien, Greatrex, G., Lieu, S. N. C., *The Roman Eastern Frontier and the Persian Wars (AD 363-630) II. A Narrative Sourcebook*, London, 2002, p. 257 n. 38-39.

## Édition numérique

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Florence Jullien](#) Notice créée le 11/07/2019 Dernière modification le 01/07/2022

---

**Περὶ Μαρουθᾶ τοῦ Μεσσοποταμίας ἐπισκόπου, καὶ ὡς δι' αὐτοῦ ὁ  
Χριστιανισμὸς ἐν Περσίδι διεπλάτυνθη.**

ὑπὸ δὲ τὸν αὐτὸν τοῦτον χρόνον καὶ τὸν ἐν Περσίδι Χριστιανισμὸν πλατυνθῆναι συνέβη ἐξ αἰτίας τοιαύτης. Μεταξὺ Ῥωμαίων καὶ Περσῶν συνεχεῖς αἰεὶ πρεσβεῖαι γίνονται· διάφοροι δὲ εἰσιν αἰτίαι, δι' ἃς συνεχῶς παρ' ἀλλήλους πρεσβεύονται. Χρεῖα δὲ οὖν καὶ τότε ἦγαγεν, ὥστε Μαρουθᾶν τὸν Μεσσοποταμίας ἐπίσκοπον, οὗ μικρὸν ἔμπροσθεν μνήμην πεποιήμεθα, πεμφθῆναι παρὰ τοῦ βασιλέως Ῥωμαίων πρὸς τὸν βασιλέα Περσῶν. Ὁ δὲ βασιλεὺς τῶν Περσῶν πολλὴν εὐλάβειαν παρὰ τῷ ἀνδρὶ εὐρηκῶς, διὰ τιμῆς ἤγεν αὐτόν, καὶ ὡς ὄντως θεοφιλεῖ προσεῖχεν. Τοῦτο γινόμενον ὑπέκνιζε τοὺς μάγους, οἳ πολὺ παρὰ τῷ Περσῶν βασιλεῖ ἰσχύουσιν· ἐδεδοκίεισαν γάρ, μὴ τὸν βασιλέα Χριστιανίζειν πείσῃ. Καὶ γὰρ κεφαλαλίαν αὐτοῦ χρονίαν, ἣν οἱ μάγοι θεραπεύσαι μὴ δεδύνηται, ταύτην ὁ Μαρουθᾶς εὐχαῖς ἐθεράπευσε. Βουλευόμενοι οὖν ἀπάτην οἱ μάγοι· καὶ ἐπειδὴ οἱ Πέρσαι τὸ πῦρ σέβουσιν, εἰώθει δὲ ὁ βασιλεὺς ἐν αἰκῇ τινὶ τὸ διηλεκτικῶς καίμενον πῦρ προσκυνεῖν, ὑπὸ γῆν κατακρύψαντες ἄνθρωπον, καθ' ὃν εἰώθει καιρὸν ὁ βασιλεὺς εὐχεσθαι, παρεσκεύασαν ἀναφθέγγεσθαι, ἔξω βάλλεσθαι δεῖν τὸν βασιλέα, ἥσεβηκέναι γάρ, ὅτι τὸν τῶν Χριστιανῶν ἱερέα νομίζει θεοφιλεῖ. Ταῦτα ἀκούσας ὁ Ἰσδιγέρδης, (τοῦτο γὰρ ὄνομα τῷ Περσῶν βασιλεῖ,) αἰδοῦμενος μὲν, ἀποπέμπεσθαι δ' οὖν ὁμως τὸν Μαρουθᾶν ἐβούλετο. Μαρουθᾶς δὲ ἀληθῶς θεοφιλὴς ἄνθρωπος εὐχαῖς προσέκειτο, δι' ὧν εὕρισκε τὸν παρὰ τῶν μάγων γενόμενον δόλον. Τῷ οὖν βασιλεῖ, 'Μὴ παίζου,' ἔφη, 'βασιλεῦ· ἀλλ' εἰσελθὼν, ὅτε τῆς φωνῆς ἀκούσεις, ὀρύξας τὸν δόλον εὐρήσεις· οὐ γὰρ τὸ πῦρ φθέγγεται, ἀλλὰ ἀνθρώπων κατασκευὴ τοῦτο ποιεῖ.' Πείθεται τῷ Μαρουθᾷ ὁ Περσῶν βασιλεὺς, καὶ αὐθις εἰσῆγει εἰς τὸν οἰκίσκον, ὅπου ἦν τὸ ἄσβεστον πῦρ. Ἐπεὶ δὲ αὐθις ἀκούει τῆς αὐτῆς φωνῆς, ὀρύπτεσθαι τὸν τόπον ἐκέλευσε· καὶ ὁ προπέμπων τὴν νομισθεῖσαν θεοῦ φωνὴν ἐξηλέγχετο. Περιοργῆς οὖν γενόμενος ὁ βασιλεὺς τὸ τῶν μάγων γένος ἀπεδεκάτωσε· τοῦτου γενομένου, εἶπεν τῷ Μαρουθᾷ, ἐνθα ἂν βούλοιο, κτίζειν ἐκκλησίαν· ἐκ τούτου παρὰ Πέρσαις ὁ Χριστιανισμὸς ἐπλάτυνετο. Τότε μὲν οὖν Μαρουθᾶς ἀποχωρήσας τῶν Περσῶν, αὐθις ἐπὶ τὴν Κωνσταντινούπολιν ἐπανέρχεται· οὐκ εἰς μακρὰν δὲ πάλιν πρεσβεῖας ἔνεκεν ἀντεπέμπετο. Αὐθις τε οἱ μάγοι σκευωρίας ἐπενοοῦντο, ὅπως ἂν μηδαμῶς τὸν ἄνδρα προσδέχαιτο ὁ βασιλεὺς· ἐπενόησάν τε δυσωδίαν πινά κατασκευαστήν, ὅθεν ὁ βασιλεὺς εἰώθει προσέρχεσθαι· διαβολῇ τε ἐχρῶντο, ὡς ἄρα ταύτην οἱ τῷ Χριστιανισμῷ συνόντες εἰργάσαντο. Ὡς δὲ ὁ βασιλεὺς, ἤδη πρότερον ὑπόπτους ἔχων τοὺς μάγους, σπουδαιότερον ἀνεζήτηι τοὺς δράσαντας, αὐθις ἐξ αὐτῶν ἀνηυρίσκοντο οἱ τῆς κακῆς ὁδοῦ πιαῖται. Διὸ καὶ αὐθις πολλοὺς αὐτῶν ἐπιμωρήσατο· Μαρουθᾶν δὲ διὰ πλείονος ἤγε τιμῆς. Καὶ ἡγάπα μὲν Ῥωμαίους, καὶ τὴν πρὸς αὐτοὺς φιλίαν ἡσπάζετο· μικρὸν δὲ ἐδέησε καὶ Χριστιανίσαι αὐτόν, πείραν δεδωκότος ἑτέραν τοῦ Μαρουθᾶ, σὺν Ἀβλάφῃ τῷ ἐπισκόπῳ Περσίδος. Ἀμφω γὰρ τὸν ὄχλοῦντα δαίμονα τῷ υἱῷ τοῦ βασιλέως ἀπήλασαν, νηστεῖαις καὶ προσευχαῖς σχολάσαντες. Καὶ ὁ Ἰσδιγέρδης μὲν ἔφθασε τελευτῆσαι, πρὶν τελείως Χριστιανίσαι· εἰς δὲ τὸν υἱὸν αὐτοῦ Βαραράνην ἦκεν ἡ βασιλεία· ἐφ' οὗ αἱ μεταξὺ Ῥωμαίων καὶ Περσῶν σπονδαὶ διελύθησαν, ὡς ὀλίγον ὕστερον λέξομεν.

κατακλεισθέντας Πέρσας ἐπολιόρκουν. Πύργους τε ξυλίνους συμπήξαντες ἐκ μηχανῆς τινος βαδίζοντας προσῆγον· τείχεσι, καὶ πολλοὺς τειχομαχοῦντας τῶν ἀμύνασθαι σπευδόντων ἀνῆρουν. Βαραράνης δὲ ὁ Περσῶν βασιλεὺς πυθόμενος καὶ τὴν ὑπ' αὐτῷ Ἀζαζηνῶν χώραν πεπορθῆσθαι, καὶ πολιορκεῖσθαι τοὺς συγκλεισθέντας ἐν τῇ Νισιβηνῶν πόλει, πάσῃ μὲν δυνάμει δι' ἑαυτοῦ ἀπαντᾶν παρεσκευάζετο· καταπλαγεῖς δὲ τὴν Ῥωμαίων δύναμιν, Σαρακηνοὺς ἐκάλεσε πρὸς βοήθειαν, ὧν ἦρχεν Ἀλαμούνδαρος, ἀνὴρ γενναῖος καὶ πολεμικός· ὅστις πολλὰς μυριάδας τῶν Σαρακηνῶν ἐπαγόμενος, θαρρεῖν ἔλεγε τῷ Περσῶν βασιλεῖ· οὐκ εἰς μακρὰν δὲ αὐτῷ Ῥωμαίους τε παραστήσεσθαι ἐπηγγέλλετο, καὶ τὴν ἐν Συρίᾳ παραδώσειν Ἀντιόχειαν. Οὐ μὴν τέλος αὐτῷ τὰ τῆς ἐπαγγελίας διεδέξατο· Θεὸς γὰρ τοῖς Σαρακηνοῖς ἄλογον φόβον ἐνέβαλε· καὶ νομίσαντες ἐπιέναι αὐτοῖς Ῥωμαίων δύναμιν, ἐν θορύβῳ γενόμενοι, οὐκ ἔχοντες ὅποι φύγωσιν, εἰς τὸν ποταμὸν Εὐφράτην ἐνοπλοὶ ἔρριπτον ἑαυτοὺς· εἰς ὃν περὶ τὰς δέκα μυριάδας ἀνδρῶν πνιγόμενοι διεφθάρησαν. Τοῦτο μὲν οὖν τοιοῦτο· οἱ δὲ τὴν Νίσιβιν πολιορκοῦντες Ῥωμαῖοι, πυθόμενοι ὡς ὁ βασιλεὺς Περσῶν πλῆθος ἐλεφάντων ἐπτάγοιτο, περιδεεῖς γενόμενοι, πάσας τὰς τῆς πολιορκίας μηχανὰς ἐμπρήσαντες, εἰς τοὺς οἰκείους ὑπεχώρησαν τόπους. Ὅσαι μὲν οὖν συμβολαὶ μετὰ ταῦτα γέγονασι, καὶ ὅπως Ἀρεόβινδος ἕτερος τῶν Ῥωμαίων στρατηγὸς τὸν γενναιότατον τῶν Περσῶν μονομαχήσας ἀπέκτεινεν, ἢ ὅπως Ἀρδαβούριος τοὺς ἐπτὰ γενναίους στρατηγοὺς τῶν Περσῶν ἐνεδρεύσας ἀνείλεν, ἢ τινὰ τρόπον Βιτιανὸς ἄλλος Ῥωμαίων στρατηγὸς τοὺς ὑπολειφθέντας τῶν Σαρακηνῶν κατηγωνίσαστο, παραλιπεῖν μοι δοκῶ, ἵνα μὴ πολὺ τοῦ προκειμένου παρεκβαίνειν δοκῶ. ¶